Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 5

Rubrik: Lettre à un instituteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre à un instituteur

Cher maître d'école, tu instruis, mais tu éduques surtout, et pour cette raison, tu es un missionnaire, un conducteur de jeunes âmes. Ne tiens-tu pas entre tes mains l'avenir de l'enfant, de la famille, de l'Eglise, de l'Etat.

Dans un bel élan, *l'enfant* se confie à toi, corps et âme, pour en obtenir le développement de ses forces physiques, de ses facultés intellectuelles et morales. Que d'heures grises se sont trouvées illuminées lorsque tes regards, plongés dans des corrections de cahiers, se sont soudainement élevés au-dessus de la matière pour considérer les nobles tâches qui t'attendent. Elles sont multiples, mais combien belles et susceptibles de soutenir ton enthousiasme. Etre le confident de l'enfant ! *La famille* te confie ce qu'elle a de plus précieux : les enfants, pour que tu en formes des adolescents qui feront sa prospérité et sa joie. Etre le délégué des familles ! *L'Eglise* te remet aussi ce qu'elle a de plus cher : de jeunes âmes, auxquelles il faut enseigner les éléments de la religion et de la morale chrétienne. Etre un apôtre de l'Eglise ! *L'Etat* te livre ses futurs citoyens, pour que tu en fasses de bons patriotes. Etre le serviteur de l'Etat !

Cher instituteur, tu as donc entre tes mains l'avenir de l'enfant, de la famille, de l'Eglise et de l'Etat.

Dans une profession ordinaire, celui qui l'exerce ne travaille, en définitive, que pour lui. Il en est autrement pour l'instituteur. Platon, l'un des plus sages et des plus illustres de l'antiquité, disait à ce sujet : « Que votre cordonnier soit mauvais ouvrier, vous n'en éprouvez pas grand dommage, mais que l'instituteur le soit, ne voyez-vous qu'il entraîne votre famille à sa ruine ! » Les faits l'ont prouvé. Dans un village, on a ressenti pendant plusieurs générations les effets désastreux causés par un maître négligent. Au contraire, on a remarqué les heureux résultats d'un maître dévoué. De plus, comme le jeune arbre conserve la direction que le jardinier lui imprime au moyen du tuteur, ainsi l'enfant reçoit et garde toute sa vie la formation que l'instituteur lui donne par ses leçons et ses exemples.

Si le chemin du devoir est montant, sablonneux et malaisé pour tous, il l'est aussi pour toi, cher régent. Tu rencontreras les difficultés de la classe et celles du dehors. Tu demeures près de six heures par jour dans une salle, à l'atmosphère plus ou moins saine, peuplée d'une trentaine, d'une cinquantaine d'enfants souvent malpropres, grossiers, indisciplinés, vifs et étourdis. Tu dois gouverner et maintenir la discipline, comprimer la légèreté, exciter les paresseux, retenir l'attention générale, tout voir, tout entendre, dire et redire souvent les mêmes choses, intéresser l'élève de 16 ans et apprendre à lire au tout petit. Au dehors, tu dois parfois subir les exigences outrées de certaines autorités, supporter les plaintes, les contrariétés ou même les injures de mauvais parents, annihiler les néfastes influences qu'a la société moderne sur l'imagination et le cœur de l'enfant.

Mais tu n'es pas l'homme qui fléchit devant la difficulté, tu es celui qui la saisit bien en face, prêt à la retourner d'un geste vigoureux, à la manière du laboureur qui retourne sa charrue. Tu étais plein d'enthousiasme en quittant l'Ecole normale ; garde cette flamme toujours, tes élèves te veulent ainsi.

Adieu, cher instituteur du pays de Fribourg, relis cette lettre si un jour tu te sens un peu las, et peut-être ces lignes te feront-elles du bien.

Ton collègue : René Goumaz.